

lent, et le nombre des mouvements respiratoires devenait beaucoup moins fréquent; c'est particulièrement dans les pleuro-pneumonies aiguës qu'on a employé ces préparations. C'est l'antimoine diaphorétique lavé qui a été presque exclusivement usité sous le nom impropre d'*oxyde blanc d'antimoine* que lui avait donné le Codex en 1817. On le prescrivait à la dose de 1 à 8 grammes, suspendu dans un looch ou dans une potion gommeuse. C'est particulièrement chez les enfants ou chez les malades qui ont l'appareil digestif très-irritable qu'on prescrit encore, mais bien rarement, l'antimoine diaphorétique. On emploie beaucoup plus fréquemment aujourd'hui l'émétique ou le kermès. Voici les remarques de M. Teissier (de Lyon) sur l'emploi des antimoniaux.

Le traitement qu'emploie M. Teissier consiste dans l'usage de l'oxyde blanc d'antimoine chez les enfants ou chez les adultes, et celui du kermès et de l'émétique chez les vieillards. Sous l'influence de ce traitement, dit M. Teissier, les pneumonies les plus graves ont une issue heureuse et la convalescence est plus prompte et plus courte que par l'emploi des émissions sanguines. L'oxyde blanc d'antimoine, regardé à tort, suivant lui, par un certain nombre de praticiens comme une substance insignifiante, lui a paru, au contraire, avoir une action résolutive spéciale sur les poumons enflammés, action qui est marquée, principalement vers le quatrième ou le cinquième jour de la maladie. Dans la pleuropneumonie avec point de côté douloureux, il aide l'action des antimoniaux par l'application de larges vésicatoires sur la poitrine.

A Lyon, un grand nombre de médecins ne pratiquent pas d'autre méthode depuis fort longtemps, et se louent beaucoup d'avoir abandonné les émissions sanguines, surtout les saignées générales. M. Magaud imite depuis plusieurs années la même pratique et n'a eu qu'à se louer aussi d'avoir fait usage des préparations antimoniales. Enfin, M. Poyet a consigné dans sa thèse de nombreux faits recueillis dans le service de M. Roy, et qui témoignent en faveur de l'oxyde blanc d'antimoine.

POUDRE ANTIMONIALE (poudre de James). — Prenez : sulfure d'antimoine en poudre, corne de cerf râpé, aa. p. é. Mélangez ces deux matières et grillez-les sur un têt de terre, en remuant continuellement jusqu'à ce qu'elles soient réduites en une poudre grisâtre. Passez cette poudre sur un porphyre pour l'obtenir dans un grand état de division, et chauffez-les au rouge dans un creuset pendant deux heures (Pharm. d'Édimbourg). Berzelius a analysé une poudre analogue, et l'a trouvée composée de $\frac{2}{3}$ d'acide antimonieux et $\frac{1}{3}$ de phosphate de chaux, avec 1 pour 100 d'antimonite de chaux. Le *Codex Nouveau* la prépare avec oxyde d'antimoine par précipitation, 1; phosphate de chaux, 2. Mêlez.

Ce composé est peu usité en France; il est plus employé en Angleterre comme excitant et diaphorétique. On l'administre à la dose de

20 à 30 centigrammes, en poudre ou en pilules, toutes les trois ou quatre heures.

SULFURES ET OXYDOSULFURES D'ANTIMOINE. — L'antimoine se combine avec le soufre en formant trois combinaisons qui correspondent par leur composition aux divers degrés d'oxydation de ce métal. Un seul est employé : c'est le *sulfure antimonique*. Cependant le bisulfure fait partie du soufre doré d'antimoine. Nous réunissons dans ce paragraphe le *sulfure antimonique*, le *kermès*, le *soufre doré*, et d'autres combinaisons oxysulfurées d'antimoine.

SULFURE D'ANTIMOINE. SbS^3 *antimoine cru, protosulfure d'antimoine, sulfure antimonique*. — Il existe en abondance dans la nature : on en trouve des mines en France, en Angleterre. Il est en masses formées d'aiguilles cristallines brillantes, d'une couleur grise ayant l'éclat métallique. Il entre facilement en fusion. Chauffé au contact de l'air, il s'y transforme en oxyde d'antimoine et en acide sulfureux. Il est insoluble dans l'eau, mais il se dissout dans l'acide chlorhydrique avec dégagement de gaz sulfhydrique. On le prépare dans les arts par la simple fusion du minerai; mais il contient des sulfures de plomb, de fer, de cuivre, et surtout du sulfure d'arsenic qui peut lui communiquer des propriétés vénéneuses. Pour les usages médicaux, il faut le préparer artificiellement, en fondant ensemble dans un creuset de terre $2\frac{1}{2}$ parties d'antimoine et 1 partie de soufre, et donnant un coup de feu vif pour chasser le soufre.

PROPRIÉTÉS MÉDICINALES. — Le sulfure d'antimoine était autrefois conseillé comme émétique, excitant et diaphorétique. M. Fauconnet le vante comme contro-stimulant dans les maladies du cœur; on l'emploie quelquefois aujourd'hui pour combattre les maladies cutanées, les engorgements scrofuleux, et les maladies vénériennes anciennes et rebelles au mercure. Il sert à préparer le kermès, le soufre doré, etc.; il entre dans la préparation de la tisane de Feltz; quand on emploie le sulfure d'antimoine natif, sa plus grande activité lui est alors communiquée par la combinaison arsenicale qu'il contient.

POUDRE DE SULFURE D'ANTIMOINE. — On la prépare par porphyrisation et lévigation. Dose, 50 centigrammes à 2 grammes, et même 4 grammes, en suspension dans une potion ou en pilules.

TABLETTES ANTIMONIALES DE KUNKEL. — Prenez : amandes douces, 64 gram.; sucre blanc, 487 gram.; poudre de petit cardamome, 32 gram.; de cannelle, 16 gram.; sulfure d'antimoine en poudre impalpable, 32 gram.; mucilage de gomme adragant, q. s. Mondez les amandes de leur pellicule, réduisez-les en poudre à l'aide du sucre; ajoutez les autres poudres, et, après les avoir mélangées intimement, faites au moyen

du mucilage une masse que vous diviserez en tablettes de 1 gramme. Chaque tablette contiendra 5 centigrammes de sulfure d'antimoine (Codex). Dose, 2 à 10 par jour.

PRÉPARATIONS ANTIMONIALES (Lalouet). — *Sirop ou rob sudorifique.* — Extrait alcoolique de salsepareille, 30 gram.; sulfure d'antimoine récemment pulvérisé, 20 gram.; carbonate de soude, 4 gram.; sucre blanc, 1000 gram.; essence de sassafras, 3 gouttes. On fait bouillir pendant un quart d'heure le sulfure d'antimoine et le carbonate de soude, dans environ 500 grammes d'eau distillée; on laisse refroidir complètement, on filtre au papier, et l'on fait dissoudre l'extrait dans le liquide à la chaleur du bain-marie.

D'autre part, on divise l'huile volatile dans le sucre, et l'on ajoute ce dernier à la dissolution; on fait un sirop par simple solution.

Tisane sudorifique. — Salsepareille, 30 gram.; brou de noix, 8 gram.; sulfure d'antimoine récemment pulvérisé (non dans un nouet), 5 gram.; carbonate de soude, 5 centigr. F. s. a. et laissez déposer.

Pilules antimoniales. — Sulfure d'antimoine récemment pulvérisé, 4 gram.; carbonate de soude pulvérisé, 1 gram.; extrait de feuilles de noyer, 5 gram. F. s. a. 72 pilules.

OXYDOSULFURE D'ANTIMOINE (*kermès natif*). — Ce composé se trouve dans la nature accompagnant les autres minerais d'antimoine. Il est formé de 1 atome d'oxyde d'antimoine et de 2 atomes de sulfure d'antimoine. On peut l'obtenir sous forme d'une poudre jaunâtre, insoluble dans l'eau, qui est inusitée, mais que nous devons signaler parce qu'elle se trouve dans plusieurs composés que nous allons décrire.

Lorsqu'on grille le sulfure d'antimoine jusqu'à ce qu'il soit devenu d'un gris de cendre, et que par ce grillage on l'a converti en partie en oxyde d'antimoine et en acide sulfureux, on obtient ensuite divers produits que nous allons passer en revue.

FOIE D'ANTIMOINE. — C'est le produit précédent fondu. Il se présente sous forme de masses brunes, qui contiennent un mélange variable d'oxydosulfure et d'oxyde d'antimoine; environ 3 parties d'oxyde pour 1 partie de sulfure. Quand on le réduit en poudre, on le connaît alors en médecine vétérinaire sous le nom de *safran des métaux* (*crocus metallorum*), et on l'administre aux chevaux comme vermifuge et purgatif, à la dose de 30 grammes.

VERRE D'ANTIMOINE. — C'est un mélange de beaucoup d'oxyde d'antimoine avec un peu d'oxydosulfure; il contient en outre, suivant Vauquelin, 10 pour 100 de silice et de l'oxyde de fer. Il se présente sous forme de plaques demi-transparentes, d'une couleur hyacinthe.

Pour le préparer, on grille plus longtemps le sulfure d'antimoine, et avec précaution, pour ne pas fondre, pour détruire plus de sulfure d'antimoine; aussi il en contient beaucoup moins. On fond la masse dans un

creuset de terre quand elle a acquis une couleur gris blanc. Le verre d'antimoine ne sert guère qu'à préparer l'émétique; on l'a administré en poudre fine, comme contre-stimulant, à la dose de 20 à 30 centigrammes, délayé dans une potion. Inusité.

RUBINE D'ANTIMOINE. — On donne ce nom à des verres d'antimoine d'une couleur plus foncée, et qui contiennent plus de sulfure.

KERMÈS MINÉRAL (*oxydosulfure d'antimoine hydraté, sulfure d'antimoine hydraté, hydrosulfate d'antimoine, poudre des charbonniers, etc.*). — Il a été découvert par Glauber; un de ses élèves le fit connaître à Chastenay, qui communiqua la recette au chirurgien Ligérie: c'est de ce dernier que le gouvernement acheta le secret en 1720. C'est un médicament d'une assez grande importance.

PRÉPARATION DU KERMÈS MINÉRAL. — On a beaucoup discuté sur la nature du kermès, et il paraît qu'il diffère suivant les procédés mis en usage pour l'obtenir; ils se réduisent à deux principaux: 1° kermès obtenu par la voie humide (1); 2° kermès obtenu par la

(1) *Procédé de Ligérie.* — C'est le plus anciennement connu. On fait bouillir pendant 2 heures, dans 8 p. d'eau pure, 4 p. de sulfure d'antimoine et 1 p. de nitre fixé par des charbons (carbonate de potasse); on filtre bouillant. Quand la liqueur est refroidie, on la sépare du dépôt de kermès qui s'est formé, et on la fait bouillir de nouveau avec le résidu insoluble, après y avoir ajouté une nouvelle quantité de l'alcali égale au quart de celle qui a été employée déjà; on réitère une nouvelle fois cette manœuvre, on lave le kermès obtenu, et on le fait sécher à l'ombre.

Procédé par les alcalis caustiques (ou de Piderit). — Prenez: potasse caustique liquide, 3 p.; sulfure d'antimoine, 1 p.; eau, 1 p. On opère absolument comme pour le procédé de Cluzel. Les alcalis caustiques donnent proportionnellement plus de kermès que les carbonates alcalins; mais il a une couleur plus rouge et plus terne.

Procédé de Nacet. — Prenez: carbonate de potasse purifié par l'eau froide et desséché, 8 kilogr.; antimoine métal pulvérisé, 1 kilogr.; fleur de soufre lavée, 500 gram.; eau pure, 60 litres. Faites bouillir ensemble jusqu'à ce que la liqueur refroidie laisse précipiter du kermès. Filtrez-la bouillante et recevez-la dans de l'eau chaude. Laissez reposer pendant vingt-quatre heures; mettez le dépôt à part dans un vaisseau clos. Faites bouillir la liqueur surnageante avec le résidu resté sur le filtre, en y ajoutant: antimoine métal, 500 gram.; fleur de soufre lavée, 400 gram.; eau s. q. pour équivaloir toujours à 60 litres. Opérez comme ci-dessus. Faites bouillir encore la liqueur surnageante avec: antimoine métal, 250 gram.; fleur de soufre lavée, 125 gram. La liqueur peut servir longtemps, en ajoutant de temps en temps de la potasse, de l'antimoine et de la fleur de soufre, dans les mêmes proportions que ci-dessus. Cependant il arrive un moment où la liqueur laisse précipiter le kermès à mesure qu'il se forme, ce qui a lieu lorsqu'il n'y a plus assez de potasse libre et que la liqueur est saturée d'hydrosulfate de potasse (Nacet). — M. Guibourt a observé que si l'ébullition languissait avec le contact de l'air, au lieu de kermès, il se précipiterait une poudre blanche composée d'acide antimoniéux, d'eau et de potasse.